

N° 178

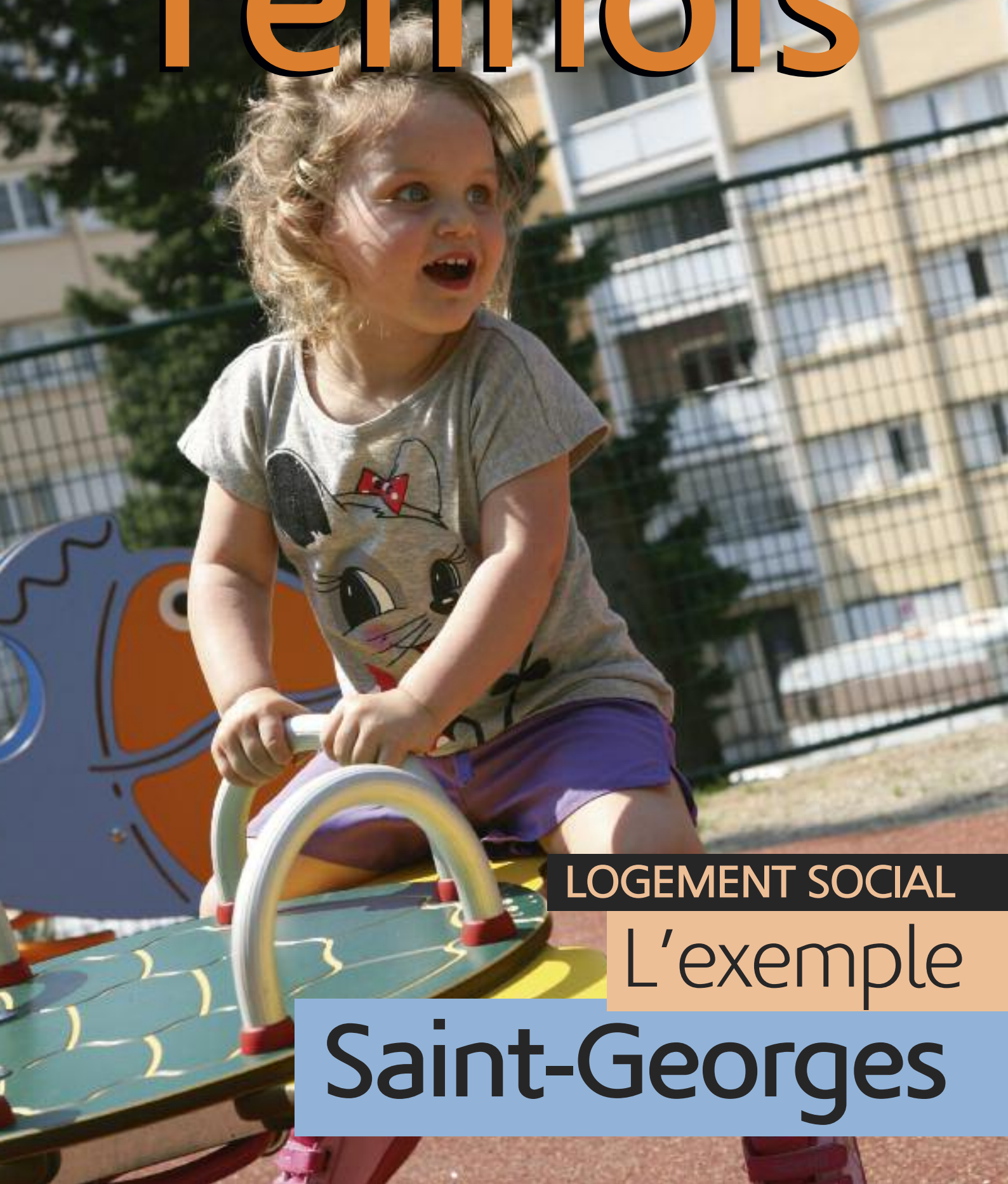
ÉTÉ 2012

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG

WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES

le

Pennois



LOGEMENT SOCIAL

L'exemple

Saint-Georges



14
15
PORTRAIT
VINCENT RINGLER



16
PRÉVENTION
SANTÉ

Médecins de garde

17/18 JUIN Docteur Tonda
04 91 51 05 08

4/5 AOÛT Docteur Odoux
04 42 02 73 96

23/24 JUIN Docteur Pasqualetto
04 42 02 77 78

11/12 AOÛT Docteur Gallissian
04 91 96 01 35

30 JUIN/1^{ER} JUIL. Docteur Marron
04 42 02 70 75

15 AOÛT (ASSOMPTION) Docteur Amadei
04 91 46 38 30

7/8 JUILLET Docteur Lubin
04 42 10 48 98

18/19 AOÛT Docteur Pasqualetto
04 42 02 77 78

14/15 JUILLET Docteur Plantin
04 91 60 29 15

25/26 AOÛT Docteur Bressieux
04 42 02 60 42

21/22 JUILLET Docteur Amadei
04 91 46 38 30

1^{ER}/2 SEPTEMBRE Docteur Demet
04 91 09 00 00

28/29 JUILLET Docteur Balzano
04 42 02 96 39

8/9 SEPTEMBRE Docteur Tonda
04 91 51 05 08

Don du sang

MARDI 28 AOÛT
salle Tino Rossi
15h-19h30

MARDI 11 SEPTEMBRE
salle du 3^{ème} âge des Cadeneaux
15h-19h30

Pharmacies de garde 8h-20h

LE 17 JUIN Pharmacie des Parcs, Parc Méditerranée
13700 Marignane
Tél. 04 42 09 76 33

LE 24 JUIN Pharmacie Hôtel de Ville
Place de Provence, Centre urbain
13127 Vitrolles
Tél. 04 42 89 52 28

LE 1^{ER} JUILLET Pharmacie Jaures
14, avenue Jean Jaures
13700 Marignane
Tél. 04 42 09 98 28

LE 8 JUILLET Pharmacie des Pins, Quartier les Pins
Centre commercial - Bâtiment A
13127 Vitrolles
Tél. 04 42 89 19 19

LE 14 JUILLET Pharmacie Grand Vitrolles
RN 113, C.C. Carrefour
13127 Vitrolles
Tél. 04 42 46 81 20

LE 15 JUILLET Pharmacie Fuentes Escolano
1, av Joliot Curie
13180 Gignac-la-Nerthe
Tél. 04 42 88 01 01

LE 22 JUILLET Pharmacie du Village
25, av de la République
13180 Gignac-la-Nerthe
Tél. 04 42 88 50 60

LE 29 JUILLET Pharmacie de la Poste
Arcades de Citeaux
13127 Vitrolles
Tél. 04 42 89 66 48

LE 5 AOÛT Pharmacie Caillol
Impasse Templiers
13180 Gignac-la-Nerthe
Tél. 04 42 30 44 92

LE 12 AOÛT Pharmacie Lacanau
26, avenue de Lacanau
13700 Marignane
Tél. 04 42 88 32 17

LE 15 AOÛT Pharmacie Grand Vitrolles
RN 113, C.C. Carrefour
13127 Vitrolles
Tél. 04 42 46 81 20

LE 19 AOÛT Pharmacie Saint Pierre
Avenue du Général de Gaulle
13700 Marignane
Tél. 04 42 88 33 50

LE 26 AOÛT Pharmacie des Lanciers
50, boulevard Jean Moulin
13730 St Victoret
Tél. 04 42 89 33 32

LE 2 SEPTEMBRE Pharmacie des Pinchinades
CC. Place Amitié, ZAC Les Griffons
13747 Vitrolles Cedex
Tél. : 04 42 89 65 22

LE 9 SEPTEMBRE Pharmacie des Ecoles
15, rue Barrelet
13700 Marignane
Tél. 04 42 09 99 80

Tous les dimanches 9h-13h
Pharmacie de Plan de Campagne,
CC. Barnéoud,
13170 Les Pennes-Mirabeau
Tél. 04 42 02 64 16

Les gardes de nuit
Contacter le commissariat de Vitrolles
au 04 42 10 88 20
ou le "RésoGardes" au 32 37 (24h/24)

Urgences

POLICE MUNICIPALE
Tél. 04 42 10 60 13

POLICE NATIONALE
Tél. 04 84 35 39 20

POMPIERS
Tél. 04 42 15 53 85

Ambulances

ARC-EN-CIEL AMBULANCES
Tél. 04 42 02 82 78

AMBULANCES HORIZON
Tél. 04 91 51 67 36

AMBULANCES VITROLLES
Tél. 04 42 78 78 48

SOMMAIRE

Santé | page 3

Édito | page 3

Ça s'est passé... | pages 4/5

Vie locale | pages 6/7

Dans ma ville | pages 8/9

Dossier | pages 10/13

Portrait | pages 14/15

Prévention | page 16

Solidarité | page 17

Sport | page 18

Sortir | pages 19/21

Opinions | page 22

Pratique | page 23



10
11
DOSSIER

LOGEMENT SOCIAL | L'EXEMPLE SAINT-GEORGES



18
SPORT
KUNG FU



19
SORTIR
LE 6 JUILLET

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
Direction de la publication Michel Amiel.
Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj.
Photos Fabien Mignot.
Maquette et mise en page Flavie de Saporta.
Suivi distribution Service communication
Contact rédaction communication@vlpm.com
Impression Pure Impression, ZAC Fréjorgues ouest,
34135 Maugeio cedex. Tél. 04 67 15 66 00.
Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux
entreprises de la commune.
Dépôt légal mai 2005.



Insécurité :
53 caméras en 2013

Plusieurs agressions, particulièrement de commerçants, ont eu lieu ces dernières semaines aux Pennes-Mirabeau. Comme le reste de notre département, notre commune est soumise à une recrudescence de la violence qui montre bien que la sécurité n'est pas vraiment assurée sur notre territoire. Certaines de ces agressions ont eu lieu face au poste de police de La Gavotte qui, je le rappelle, est fermé la nuit et au petit matin. Évidemment, notre combat pour le renouvellement d'une police de proximité ne faiblit pas. Pendant dix ans, les précédents

gouvernements n'ont pas voulu entendre le besoin de sécurité des Pennes-Mirabeau. Dès la mise en place du nouveau gouvernement, j'ai adressé une lettre au nouveau ministre de l'Intérieur, une lettre pour lui rappeler nos revendications. J'ai multiplié les rencontres avec la Police nationale et les commerçants de notre commune pour tenter de trouver des solutions. Dès la fin de l'année 2013, plus d'une cinquantaine de caméras de vidéo-protection seront mises en place aux Pennes-Mirabeau. C'est un investissement financier très important de plus d'un million d'euros. Notre Police municipale,

contrairement à d'autres, continue d'être présente 24 heures sur 24. Nos efforts dans ce domaine ne faibliront pas. Nous savons que l'insécurité est une préoccupation majeure des Pennois. Nous mettons en œuvre tous les dispositifs que la loi nous permet d'établir. Et aucune solution n'est pour nous un tabou.

Michel Amiel
Maire des Pennes-Mirabeau



2/06 | INAUGURATION
DU PARC SAINT-DOMINIQUE



DU 16 AU 19/05 | PROGSUD



ÇA S'EST PASSÉ AUX PENNES...

4 ET 5/06 | CHORALE DES ÉCOLIERS
DANS LE CADRE DU MOIS DU SON



2/06 | PREMIER MEETING DU CANTON



4 /05 | PREMIER TOURNOI INTERCOMMUNAL DE BABY-FOOT



20/05 | SIGNATURE DU PACTE D'AMITIÉ ENTRE
LES PENNES-MIRABEAU ET LA VILLE ESPAGNOLE
VILLANUEVA DE LOS INFENTES



DU 18 AU 20/05 | LOU MIRABÉOU



Coiffure et bien-être

Un espace coiffure/bien-être vient d'ouvrir ses portes avenue François Mitterrand. Une «belle opportunité» pour Samuel Hamboyan qui désirait avoir un salon aux Pennes-Mirabeau, lui qui en possède déjà un à Septèmes. «S'installer dans cette commune était un véritable objectif pour nous qui avons nos enfants scolarisés à l'école Sainte-Elisabeth», explique son épouse Claudine. Celle-ci, formée à la méthode japonaise reiki, propose quant à elle des prestations de bien-être, seconde activité de cet établissement flambant neuf.

À découvrir.
236, avenue François Mitterrand
tél. 06 03 97 30 02



Boulangerie pâtisserie

Même adresse, même bonheur ! En effet, Nicolas Morucci a, lui aussi, réalisé son plus cher souhait : ouvrir sa boulangerie-pâtisserie. «Quinze ans d'expérience, la proximité de la nouvelle mairie, j'ai pensé que c'était le bon moment et le bon endroit pour me lancer». Aussi, ce pâtissier a suivi une formation «boulangier Banette» afin de confectionner lui-même gâteaux et pains «de tradition française». Après des mois de travaux effectués avec des amis, Nicolas Morucci a ainsi ouvert «la boulangerie de ses rêves».

À découvrir (bis).
236, avenue François Mitterrand,
tél. 09 83 05 70 28



18 JUIN



Double commémoration

Lundi 18 juin, à partir de 19h, la Ville des Pennes-Mirabeau célébrera l'Appel du Général de Gaulle, mais également le soixante-dixième anniversaire de la bataille de Bir Hakeim.

«Le monde a reconnu la France quand, à Bir Hakeim, un rayon de sa gloire renaissante est venu caresser le front sanglant de ses soldats». Ces mots du Général de Gaulle démontrent l'importance de cette bataille dont le soixante-dixième anniversaire sera fêté aux Pennes-Mirabeau en même temps que la commémoration annuelle de l'Appel du 18 juin 1940. Une double célébration qui aura lieu lundi 18 juin à 19h sur le square Général de Gaulle et sera marquée par la pose d'une plaque souvenir.

Un véritable symbole

Car cette bataille, qui s'est déroulée du 27 mai au 11 juin 1942 autour d'un ancien point d'eau du désert de Libye, est un tournant. En effet, 3273 combattants de la 1^{ère} Brigade Française Libre, sous le commandement de général Koenig, ont

tenu tête à 37 000 hommes des forces allemandes et italiennes qui les assiégeaient sous les ordres du général Rommel. Par trois fois, ils ont refusé de se rendre, repoussant les assauts, résistant aux bombardements d'une énorme artillerie et de centaines d'avions. Devant tant de bravoure et dans un Bir Hakeim encerclé, Charles de Gaulle télégraphiait le 9 juin 1942 : «Général Koenig, sachez et dites à vos troupes que la France vous regarde et que vous êtes son orgueil».

Finalement, ces volontaires héroïques compteront 172 morts, 160 disparus et 600 prisonniers... mais ils auront réussi à immobiliser les effectifs ennemis, ce qui a donné un répit aux Britanniques et contribué à sauver l'Egypte de la menace allemande. Deux ans après son effondrement, cette bataille aura été un succès stratégique pour notre pays, mais surtout une immense victoire d'opinion. «Bir Hakeim a prouvé que la France n'était pas morte», dira André Malraux.

1^{ER} SEPTEMBRE

FORUM des associations

Juste avant la rentrée scolaire, les associations pennoises font la leur. Cette année, ce rendez-vous rituel est fixé au samedi 1^{er} septembre, à partir de 10h, au Gymnase Jean Roure. Cette manifestation est l'occasion de venir à la rencontre de l'ensemble des associations, des historiques aux toutes nouvelles, d'obtenir une multitude d'informations pratiques, d'autant que les associations font le maximum pour proposer des stands attractifs.



Sport, musique, danse, travaux manuels, engagement humanitaire..., toute une palette d'activités, présentée par des bénévoles motivés, sera donc à votre disposition. Allez-y !



JSPM

Un sacré coup de pouce !

En lui accordant une aide financière de 5 000 euros annuels, la société Eurovia soutient la Jeunesse sportive des Pennes-Mirabeau. Une aubaine pour le club de foot pennois.

Avec ses 480 licenciés, son histoire et son credo du sport pour tous, la JSPM (Jeunesse sportive des Pennes-Mirabeau) est une institution remarquable. Et remarquée puisque l'entreprise de travaux publics Eurovia a décidé de soutenir ce club de foot, via une subvention de 15 000 euros étalée sur trois années (5 000 euros par an). «Nos métiers sont des métiers d'équipe et notre mentalité correspond à celle de la JSPM, club qui met en avant le football pour tout le monde, pas que pour l'élite !», indique Philippe Baillet, directeur de l'agence Eurovia Port-de-Bouc. Un argument qu'appuie Michel Amiel pour qui «ce

club participe, grâce à son état d'esprit, au renforcement du lien social». Du côté de la JSPM, on est évidemment plus que ravis de ce soutien financier. Et on sait déjà à quoi il va servir. «Il ira principalement en direction de l'école de football. Nous achèterons du matériel, des équipements en particulier pour les catégories benjamins et poussins», explique Bernard Lagardère, président de la JSPM. La nouvelle saison sportive qui s'annonce ne pouvait partir sur de meilleures bases.

JSPM tél. 04 91 65 81 90



AMICALE SCRABBLE PENNOIS

De gauche à droite : Véronique Landreau, Sylvain et Loïc Marchand-Maillet, Grégoire Aslan, Dominique Fabre

Champion de France !

Deux-cent-soixante-cinq clubs au départ et un seul élu à l'arrivée. Et l'élu, c'est l'Amicale Scrabble Pennois qui vient de remporter, à Voujeaucourt dans le Doubs, le titre de champion de France interclubs 2012, division 5; les compétitions de scrabble de haut-niveau étant organisées par division (sept au total). Pour arriver à ce résultat remarquable, l'équipe composée de Grégoire Aslan, Dominique Fabre, Véronique Landreau, Loïc et Sylvain Marchand-Maillet aura suivi un long et beau parcours. Tout a commencé en mars dernier par un titre de champion de Provence et un classement de 4^{ème}

au niveau national, une première étape qui ouvrait donc la voie à une participation à la finale du championnat de France car les huit premières équipes de chaque division sont, chaque année, conviées à disputer le titre suprême. Désormais, après cette performance, une autre compétition est attendue avec impatience : le championnat de France individuel auquel participent Véronique Landreau et Loïc Marchand-Maillet. Les résultats seront communiqués sur le site de la Ville : www.pennes-mirabeau.org.

TRANSPORTS SCOLAIRES

2012/2013



En matière de transports scolaires, les inscriptions s'effectuent durant l'été. Suivant l'organisme gestionnaire (Bus de l'Etang, CPA, conseil général), les modalités sont différentes. Vous trouverez toutes les informations détaillées et actualisées sur le site internet de la commune : www.pennes-mirabeau.org.

LE RETOUR DES SOIRÉES J

Comme chaque été depuis 2004, les jeunes Pennois, âgés de 13 à 17 ans, vont pouvoir bénéficier de rendez-vous culturels et sportifs de qualité qui se dérouleront du 2 au 27 juillet. Au programme : futsal, danse hip hop, boxe anglaise, jeux vidéos, Djing, ateliers d'écriture et socio-esthétique. Ce dispositif, financé par la ville, est entièrement gratuit pour les jeunes. Ceux-ci sont encadrés par des éducateurs diplômés.

Renseignements : 06 20 39 29 48

VIDE-POUSSETTE

La journée du 30 juin va faire des heureux. En effet, ce jour-là de 8h à 18h, dans la cour de l'école maternelle Castel Hélène, la FCPE organise donc un vide-poussette où les parents vont pouvoir trouver jouets, objets et mobilier de puériculture, habits et autres accessoires pour enfants. À noter que les bénéfices de cette journée seront reversés au groupe scolaire Castel Hélène.

Renseignements : 06 82 88 82 70



L'ensemble des lanternes situées sur l'avenue des Bastides ont été remplacées par des nouvelles. Celles-ci, de couleur bordeaux, sont en harmonie avec les réverbères installés progressivement dans toute la commune.

VIEUX-VILLAGE



Du côté de la Renardière, le chemin de Marthe ressemble désormais à une... route avec un enrobé flambant neuf sur toute sa longueur.

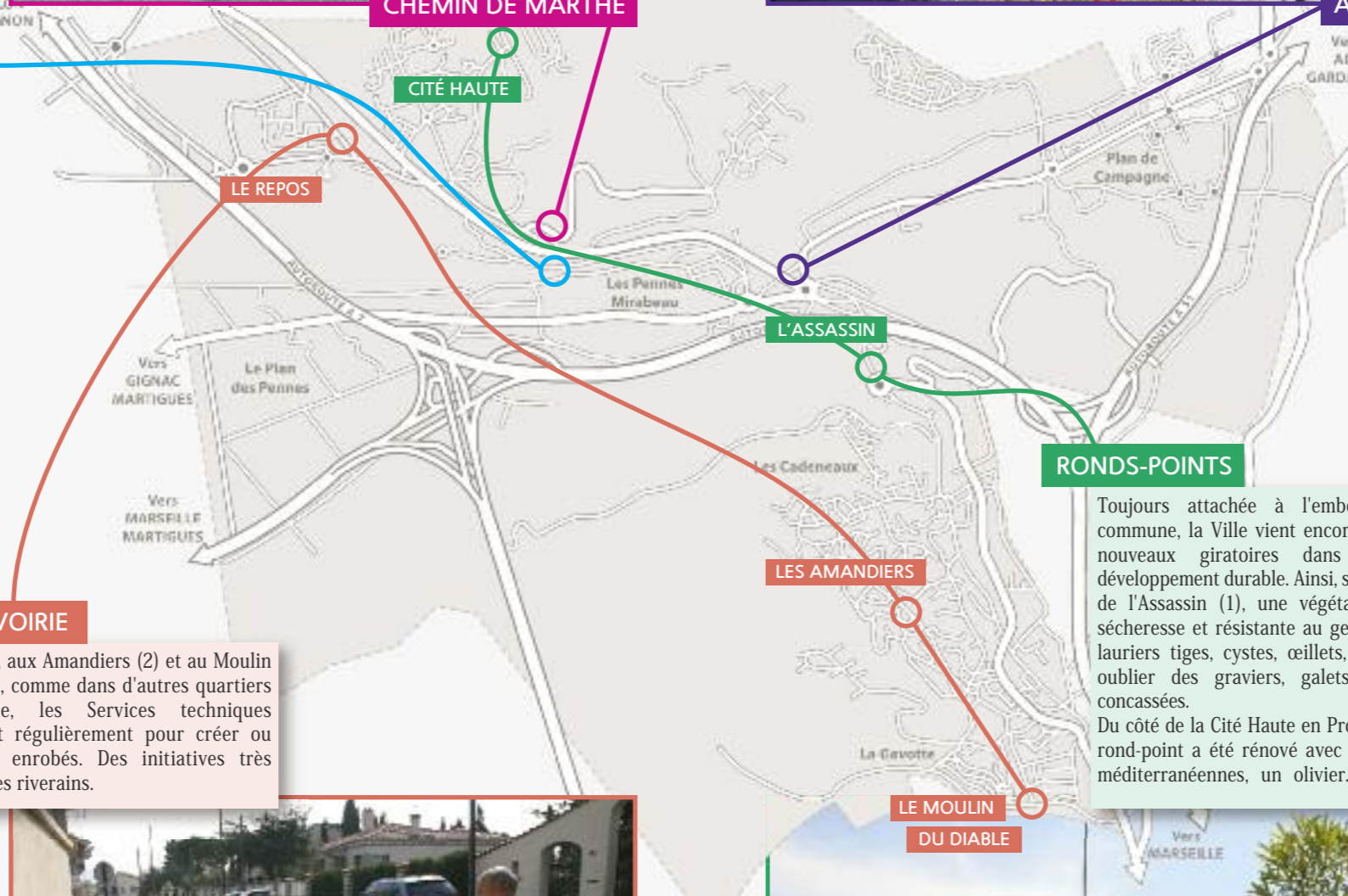
CHEMIN DE MARTHE



AVENUE DE PLAN-DE-CAMPAGNE



DANS MA VILLE...



Depuis le mois de mai, de gros travaux ont été entrepris sur l'avenue de Plan-de-Campagne. Un chantier d'une durée de six mois afin de créer des places de parking, mais aussi de rénover la route, l'éclairage public, d'aménager des trottoirs et des espaces paysagers. Conséquence : l'accès à cette avenue, à partir de Plan-de-Campagne, est impossible, ce qui engendre de nombreux embouteillages. Un mal pour un bien, à terme.



1.

Au Repos (1), aux Amandiers (2) et au Moulin du Diable (3), comme dans d'autres quartiers de la ville, les Services techniques interviennent régulièrement pour créer ou rénover des enrobés. Des initiatives très appréciées des riverains.

VOIRIE

RONDS-POINTS

Toujours attachée à l'embellissement de la commune, la Ville vient encore d'aménager deux nouveaux giratoires dans le respect du développement durable. Ainsi, sur l'îlot directionnel de l'Assassin (1), une végétation adaptée à la sécheresse et résistante au gel a été privilégiée : lauriers tiges, cystes, ceillets, miscanthus... sans oublier des graviers, galets et autres tuiles concassées. Du côté de la Cité Haute en Provence (2), un autre rond-point a été rénové avec encore des plantes méditerranéennes, un olivier. À noter aussi la

présence d'une fontaine fonctionnant à l'énergie solaire. Autant d'aménagements qui méritent d'être respectés... En effet, ils sont trop souvent vandalisés. Dernier exemple en date : le grand rond-point à l'entrée de Plan-de-Campagne où une nouvelle fois des bandes d'herbe synthétique ont été dérobées sans parler des vols réguliers de plantations sur plusieurs giratoires. C'est d'ailleurs pour cette raison que les arbres récemment plantés ont été marqués à la peinture rouge. Des vols ridicules, inciviques, dont les premières victimes sont les Pennois.



2.



3.



1.



2.

SOCIAL. GEORGES

au cœur du

SAINT-GEORGES

ÉVÈNEMENT

La Nuit Saint-Georges

Le 6 juillet, à partir de 17 heures... jusqu'à minuit, le Parc Saint-Georges va vivre un beau et grand moment de partage, à travers une manifestation originale intitulée «La Nuit Saint-Georges», organisée par la Ville des Pennes-Mirabeau. Au programme de cette soirée culturelle et festive qui se déroulera au cœur de la résidence (parking de l'École maternelle) : théâtre, danse, humour et musique. Des spectacles colorés, variés qui devraient ravir les habitants du Saint-Georges, mais aussi l'ensemble des Pennois qui auraient bien tort de manquer une si belle Nuit.

Toutes les informations page 19

Thème majeur du présent et du futur de nos sociétés, le logement social doit dépasser le cadre des discours. Aux Pennes-Mirabeau, il est heureusement une priorité. Pallières, La Cigalière, Le Vento sont les exemples les plus récents de logements sociaux agréables à vivre, respectueux de l'environnement et d'une volonté claire que rappelle Michel Amiel : «*Compte tenu de la conjoncture, la problématique du logement est devenue cruciale. C'est pour cela qu'il est important de continuer dans cette direction en réussissant la mixité territoriale*». Une direction empruntée dès 1974, à La Gavotte, lorsqu'est née la résidence du Saint-Georges. Près de quarante ans après, il était intéressant de plonger au cœur de cette cité pionnière en matière de logement social dans notre ville où vivent des dizaines de familles toutes générations et origines confondues, mais avec des liens communs : leur résidence et leur quartier. Alors, le Saint-Georges est-il un exemple en matière de logement social? Réponses.

« Sincèrement, c'est très agréable d'habiter au Saint-Georges ! »

« Le Saint-Georges est un modèle pour les logements sociaux qui se construisent actuellement ! ». Résidente depuis seulement deux ans dans cette cité située à La Gavotte, après avoir été locataire dans le quatorzième arrondissement de Marseille, Leïla Loubia est visiblement conquise. Un témoignage symbole à l'heure où le logement social est une problématique récurrente - et complexe - dans notre société. Que ce soit sur le plan quantitatif ou qualitatif. Nicole Arnaud, responsable qualité de l'unité de gestion des Pennes-Mirabeau pour la Logirem qui, outre cette résidence, est propriétaire des Jardins d'Albizia, La Cigalière, le Vento et soixante-deux logements sociaux disséminés sur la commune, confirme les propos de Leïla Loubia : «*Dans l'implantation, l'architecture, la conception, l'aménagement des appartements, le Saint-Georges est une réussite. En fait, sur Les Pennes-Mirabeau, les constructions sont toujours bien pensées*».

Cité, parc ou résidence ?

Flashback : on est en 1974 et cette année-là, à trois minutes de La Gavotte, adossé à un vallon, le Saint-Georges, cité HLM, voit le jour. Une cité nommée à juste titre «*Résidence Parc Saint-Georges*», comme le défend Jean-Paul Meppi, responsable de la Police municipale : «*Moi qui suis issu des quartiers nord de Marseille, je ne peux parler de cité mais de belle résidence sociale où il fait bon vivre*». Et «*Parc*», car le Saint-Georges possède en son sein de nombreux espaces verts et une aire de jeux récemment rénovée ; de plus, le quartier environnant est très arboré.

AQUILA NASRI | RÉSIDENTE





Chef de la Police municipale, Jean-Paul Meppi a forcément un regard avisé sur la question de la sécurité. Pour lui, les problèmes de drogue ne sont plus «qu'un mauvais souvenir, ce qui n'empêche pas la vigilance». Désormais, les policiers municipaux interviennent essentiellement pour l'enlèvement de voitures épaves et des problèmes de tapage. Des interventions finalement assez classiques en matière d'habitat collectif.

«Le Saint-Georges n'a rien de la cité HLM caricaturale repliée sur elle-même. Ici, il fait bon vivre», conclut-il.



JEAN-PAUL MEPPI

CHEF DE LA POLICE MUNICIPALE

«Le Saint-Georges est plus une résidence qu'une cité»



NICOLE ARNAUD

RESPONSABLE DE LA LOGIREM

POUR LES PENNES-MIRABEAU

« Cette résidence est une réussite. Après les soucis d'il y a trois ans, les principaux désagréments se résument à des petits problèmes de voisinage dont je suis souvent la médiatrice »

Le Saint-Georges compte quatre îlots de bâtiments de quatre étages - les détestables tours et barres HLM ont été évitées - représentant au total 267 logements dont 95% sont des types 3 à 5. Une route sépare les îlots A et B des îlots C et D. Une route que certains qualifient de «frontière éternelle» entre le bas et le haut de la cité comme l'indique André Duque, président de l'Amicale des locataires. En ce qui concerne le parking, seulement 200 places avaient été prévues lors de la construction. Dans ce domaine, le Parc Saint-Georges n'était pas en avance sur son temps car désormais les foyers possédant deux ou trois voitures ne sont plus des cas exceptionnels.

D'un point de vue sociologique, selon une étude relativement récente, on compte environ 2,5 personnes par logement. En termes d'occupation sociale, plusieurs indicateurs sont intéressants. 35% des habitants ont moins de 25 ans, 52% ont entre 25 et 64 ans et 13% sont plus âgés. Quant à la composition des ménages, elle est assez équilibrée entre les différentes formes de foyers, même si les personnes seules ajoutées aux familles monoparentales représentent plus de la moitié de la population. À noter enfin que le taux de chômage est à peu près conforme à la moyenne nationale, ce qui est relativement bas pour un parc d'habitat social.

Les cités HLM souffrent souvent d'un certain abandon des services publics, sociaux et ont tendance à se refermer sur elles-mêmes. Le Saint-Georges est l'antithèse de ce mal. La proximité avec les commerces, les écoles, la crèche, la Maison Câlins (lieu d'accueil des tout-petits avec leurs parents), le Relais assistantes maternelles, mais aussi la présence de la police

municipale quand le besoin s'en fait sentir, sont autant d'atouts. Même chose pour les acteurs sociaux : Nicole Arnaud de la Logirem est présente, à l'écoute des locataires. Les éducateurs de l'ADDAP 13 (Association départementale pour le développement des actions de prévention) sont également là dès qu'il le faut sans oublier l'ouverture, il y a un peu plus d'un an, d'une annexe du centre social de la Gavotte au sein même de la résidence. «Nous proposons des activités pour les 8/12 ans, les familles et le vendredi nous accueillons ceux qui souhaitent aider ou être aidés. Ces rencontres nous permettent de connaître des personnes qui ne venaient pas jusqu'au centre social et de dénouer des situations personnelles complexes», indique Sophie Callet, responsable du secteur adultes/familles du centre social.

Réussir le vivre ensemble

Reste à savoir si cet environnement agréable est synonyme de vie agréable. La réponse est à chercher, logiquement, auprès des habitants. Une enquête menée fin 2010 auprès de 41 d'entre eux montrait que 78% se déclaraient «très satisfaits ou satisfaits» de vivre ici. Kamel Souici habite dans cette résidence depuis 1974 ; il est agent d'entretien, chargé du nettoyage des espaces verts, des containers du Saint-Georges, et ne changerait pour rien au monde : «Je ne partirai jamais d'ici. C'était bien, c'est bien et ce sera toujours bien!». Une joie de vivre que partage Aquila Nasri, arrivée il y a trois ans, «C'est très agréable d'habiter ici. Je me sens en sécurité. La preuve, je n'ai pas peur de laisser

mes enfants jouer dehors». Ah, la sécurité, l'insécurité plutôt, vaste sujet. Réalité? Fantôme? Certainement des ersatz d'une période pas si ancienne (environ trois ans) où des jeunes issus d'autres quartiers avaient importé un trafic de drogue au Saint-Georges. «Ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, mais nous restons vigilants», indique Jean-Paul Meppi. Cependant, le sentiment d'insécurité n'est pas propre à cette résidence. Il est un problème de société qui rejaillit dans tous les quartiers de toutes les villes. Et il est forcément amplifié en habitat collectif. André Duque le reconnaît : «L'évolution n'est pas super, mais elle est à l'image de notre société. Je trouve que les familles sont moins attachées qu'avant à la résidence. Les mentalités ont changé, il y a moins de convivialité». Marie-Laure qui réside ici depuis 1994 est plus virulente : «Ça se dégrade, les gens manquent de savoir-vivre. C'est dommage car la résidence est bien. Cependant, je voudrais en partir afin de fuir cette mentalité». Nostalgie? Pas du tout selon cette autre habitante qui souhaite garder l'anonymat : «Ça se détériore de plus en plus. On vit en collectivité, il faut que chacun y mette du sien. Et même si des améliorations ont été apportées, ce n'est pas suffisant». Et quand on lui parle de la toute nouvelle aire de jeux pour les enfants, sa réponse - cinglante - tombe : «Oui, c'est bien... mais est-ce qu'ils vont rester longtemps dans cet état?». Un pessimisme inquiétant, tranchant avec l'optimisme et le sourire d'Aquila Nasri : «Les appartements sont fonctionnels, la résidence est conviviale. Il faut simplement accepter le vivre ensemble». Kamel Souici, avec ses 38 ans d'expérience va dans le même sens : «Il y a eu des moments compliqués, mais ils sont derrière nous. Il faut juste que les gens aient un contact intelligent plutôt que s'ignorer». Certainement les stigmates d'une société individualiste, pressée, stressée. Alors, la Ville essaie d'apporter sa pierre à l'édifice de l'indispensable lien social afin que chacun se connaisse mieux et s'apprécie. En mai, c'était le Festi' Saint-Georges et le 6 juillet, ce sera la Nuit Saint-Georges, une soirée culturelle et populaire à partager (programme détaillé page 19). Une fête à laquelle participera certainement Leïla Loubia : «Les habitants du Saint-Georges se connaissent, au moins de visu. C'est pourquoi, en cas de besoin, je n'hésiterais pas aller frapper à la porte de mon voisin. Au Saint-Georges, comme dans la vie, il faut juste dépasser les apparences».

« Je vis ici, dans le même appartement, depuis 1974. Je suis attaché à cette résidence, même si les mentalités ont changé. Je trouve qu'il y a moins de convivialité. Mais, cette évolution est à l'image de notre société »



KAMEL SOUICI

AGENT D'ENTRETIEN

ANDRÉ DUQUE

PRÉSIDENT DE L'AMICALE

DES LOCATAIRES



« Je n'ai jamais eu envie et n'aurai jamais envie de partir! »

Au Saint-Georges, tout le monde connaît Kamel Souici. Arrivé en 1974, il a grandi ici et - bonheur suprême pour lui - travaille dans la résidence en tant qu'agent d'entretien. Avec son expérience, il estime que pour encore améliorer le vivre ensemble, «les locataires doivent plus parler avec les jeunes. Il faut montrer l'exemple en dialoguant». Convaincu de la qualité de vie au Saint-Georges, Kamel Souici est direct : «Les mécontents devraient comparer avec d'autres logements sociaux pour se rendre compte du bonheur d'habiter ici».

VINCENT RINGLER

Peintre singulier, artiste plurriel

«**J'**espère qu'un jour je deviendrai célèbre pour les rares personnes qui m'ont acheté des toiles. Si c'est après leur mort, que ce soit au moins leurs enfants qui fassent fortune avec!». Le peintre pennois, Vincent Ringler, a le sens de la formule.

Cependant, et il ne s'en plaint pas, le temps lui a donné tort. Depuis 2005, date à laquelle il prononçait ces mots, le nombre de personnes achetant ses tableaux augmente sans cesse et il est en passe de devenir célèbre. La preuve - les preuves plutôt -, une expo d'œuvres inédites lui est dédiée à la galerie Invisible de Marseille, une autre à l'Espace Écureuil et, enfin, une toile immense (8x5 mètres) dont il est l'auteur est déployée sur le fronton de l'Espace Culture de la Canebière.

Peintre entièrement à part, Vincent Ringler est désormais peintre à part entière. Pour son plus grand bonheur. Mais, pour arriver à vivre de sa passion, il lui a fallu emprunter des chemins inattendus. Tout commence par une expérience professionnelle longue de plus de huit ans (1996 à 2004) en tant que designer au sein d'une société de conception-réalisation de machines outils pour l'industrie. «*Au fil des ans, je suis passé de projets très sympas à d'autres beaucoup moins...*». Heureusement, à cette époque, quand il a un peu de temps libre, il peint pour son propre plaisir : «*Je suis passionné par le dessin et la peinture depuis mon plus jeune âge. Mes parents m'ont emmené voir des expos, j'ai suivi des cours de peinture*».



Vraoum les Pennes

En 2005, «*s'ennuyant de plus en plus au boulot*», il décide alors de négocier son licenciement et de devenir... plombier ! Un métier qu'il exercera pendant plus de cinq ans avant de se consacrer - enfin - pleinement à son art. «*J'étais plombier en intérim. Il fallait que je gagne ma vie tout en ayant plus de temps pour peindre et dessiner*». Il multiplie alors les toiles et développe des projets BD, son autre passion. Car si cet homme est simple, il est complexe mais jamais compliqué. Une personnalité, une originalité que l'on retrouve dans ses tableaux consacrés à des paysages urbains et réalisés uniquement sur du papier collé, sans encadrement. «*J'utilise le dos d'affiches collées sur les murs des villes. J'ai toujours aimé le papier, il s'agit d'un support extraordinaire*». Marseille, Toulon, Les Pennes-Mirabeau..., les sources de Vincent Ringler sont les villes qui le touchent. Et les amoureux de ses œuvres se multiplient au fil des expos. «*Partager ses créations avec le public est un privilège*», confie-t-il avec le sourire de ceux qui font ce qu'ils aiment et aiment ce qu'ils font.

Un talent qu'il déploie donc également dans la bande dessinée. Un des albums dont il peut être fier est, sans conteste, celui du neurologue marseillais Pierre Genton qu'il a illustré. Un ouvrage distribué dans des pays africains et consacré à un vaste problème de santé publique mal compris et par conséquent stigmatisé : l'épilepsie. Un nouvel opus, sur le même thème, devrait bientôt être publié à destination de l'Amérique latine.

Et comme un symbole de ses passions, la bache hors-normes déployée sur la Canebière, en l'honneur du concours bouliste «*Mondial de La Marseillaise*» et dédiée à la pétanque et au... jazz, mêle BD et peinture. Une aubaine pour Vincent Ringler. «*La BD est une école de rigueur et je me sens plus libre quand je peins. Mais que j'ai un crayon ou un pinceau à la main, je suis le plus heureux !*».



Wilko for ever



Je veux du soleil

EXPOS MARSEILLAISES

Jusqu'au 31 juillet
«*Ah qu'elle est belle !*» œuvres inédites
Galerie Invisible | 2, rue du Petit Puits

Jusqu'au 29 juin
Espace Ecureuil, Caisse d'épargne | 3 cours
Pierre Puget

À partir du 4 juillet
«*Jazz et pétanque*»
Espace Culture | 42, La Canebière

www.vincent-ringler.fr
www.studiosbiencadrer.com



Chaud devant?

L'été 2012 sera-t-il caniculaire? Réponse dans les semaines à venir. En attendant il est toujours utile de rappeler quelques conseils de prévention. Au cas où...

Personne n'a pu oublier l'été 2003. Cette année-là, la canicule fait des ravages en Europe avec 70 000 morts dont 20 000 en France, soit un accroissement de la mortalité de plus de 40%. Dans notre pays,

l'impréparation et la désorganisation du mois d'août transforment cet événement climatique exceptionnel en catastrophe sanitaire majeure. Depuis, chaque année, un plan canicule est mis en place du 1^{er} juin au 31 août. Et aux Pennes-Mirabeau, pour une prévention encore plus efficace, le CCAS propose aux plus fragiles (adultes handicapés, personnes de plus de 65 ans et de plus de 60 ans quand elles sont inaptes au travail) de s'inscrire sur un fichier (cf. coupon ci-contre). Ainsi, en cas de besoin, cette inscription permet de contacter rapidement les personnes, de prendre de leurs nouvelles et d'effectuer éventuellement une intervention ciblée.

Maintenir sa maison à l'abri de la chaleur en croisant les volets durant la journée et en ouvrant les persiennes la nuit est, aussi, fortement conseillé.

En outre, pour les personnes âgées, il faut éviter de sortir aux heures les plus chaudes de la journée, demeurer dans un endroit frais ou climatisé. Et surtout donner des nouvelles à son entourage. Car être vigilant pour soi-même et... pour les autres demeure la meilleure des préventions.

Renseignements

CCAS des Pennes | 04 42 10 62 92
CCAS de la Gavotte | 04 91 51 08 60
Police municipale | 04 42 10 60 13

CAMBRIOLAGES

Pour des vacances tranquilles

L'été n'est pas que la saison des grosses chaleurs, c'est également la préférée des cambrioleurs! C'est pourquoi, l'opération «tranquillité vacances» est renouvelée du 1^{er} juillet au 31 août. Ainsi, durant votre absence, les services de police municipale et nationale peuvent effectuer des passages sur le site de votre domicile au cours de leurs patrouilles. Pour bénéficier de ce service, il convient de s'inscrire gratuitement sur le fichier Sécurité-vacances de la Police municipale.



Prévention canicule

À renvoyer au CCAS
15, av. Victor Hugo
13170 Les Pennes-Mirabeau

Nom

Prénom

Né(e) le

Adresse

Tél.

En cas d'urgence, joindre :

Nom

Prénom

Tél.

Fait aux Pennes-Mirabeau le :

Coordonnées de la personne déclarante si la demande est faite par un tiers :

Nom

Prénom

Adresse

Tél.



SUZANNE SERRA

Association
Suzie Assistance

tél. 06 14 46 59 73
www.suzie-assistance.com

La dame de faire

Pour la troisième fois, la Pennoise Suzanne Serra passe l'été au Congo-Brazzaville afin de distribuer des tonnes de marchandises. Une initiative complexe qui n'entame pas sa détermination.

Depuis le 7 juin, Suzanne Serra se trouve dans la ville où elle est née: Pointe-Noire, au Congo-Brazzaville. Non pas pour un séjour touristique ou familial, mais afin d'aider, pour la troisième année consécutive, les habitants de son pays d'origine. Car cette Pennoise au courage et au cœur exemplaires va encore se dévouer pour distribuer, jusqu'au 7 septembre, les marchandises qu'elle a récoltées ici tout au long de l'année. «Rien n'est simple. Tout d'abord en France car je me heurte à des problèmes financiers et de stockage, puis au Congo-Brazzaville où il faut payer un dédouanement coûteux et beaucoup négocier pour la distribution», raconte cette femme qui vit aux Pennes-Mirabeau depuis plus de dix ans et y a créé son association Suzie Assistance.

L'argent pourrait faire le bonheur

Rien que l'expédition du container s'élève à 5 000 euros! «Je ne bénéficie d'aucune subvention», souffle-t-elle. Heureusement, il y a des dons, mais surtout ses propres économies et une volonté incroyable. En effet, durant toute l'année, Suzanne Serra s'est rendue quotidiennement au magasin Joué Club

à Plan-de-Campagne pour confectionner les paquets cadeaux des clients, espérant que ceux-ci laissent un peu de monnaie afin d'alimenter les caisses de l'association. En revanche, en termes de marchandises non périssables à apporter au Congo, elle a pu compter sur les nombreux dons de particuliers (jouets, vêtements...), mais aussi de l'entreprise marignanaise AMC Médical (lits médicalisés, fauteuils roulants...) ou encore de l'Association des pompiers marseillais qui lui a fourni des équipements. Tout un symbole quelques mois après l'effroyable explosion d'un dépôt de munitions à Brazzaville qui, en mars, a fait près de 300 morts, 2 300 blessés et 14 000 sans-abris. «En raison de ce drame, j'aimerais distribuer des marchandises jusqu'à la capitale congolaise, mais je ne suis pas certaine de pouvoir, car ça risque d'être compliqué et coûteux. Oui, on en revient toujours à ces questions d'argent...», confiait-elle à quelques jours de son départ pour sa terre natale. Mais, rien ne l'arrêtera. Suzanne Serra continuera son combat solidaire, parfois solitaire. La preuve, alors qu'en mai dernier elle remplissait le container à destination de Pointe-Noire, elle pensait déjà à l'été 2013. «Pour l'an prochain, il faudrait entre autres des ordinateurs, des machines à coudre... et un peu plus de moyens financiers évidemment!».



Une soirée pour le Haut-Karabagh

L'histoire du Haut-Karabagh n'est pas simple. D'une superficie d'environ 11 000 km², cette terre historiquement arménienne était intégrée, pendant la période soviétique, à la République socialiste soviétique d'Azerbaïdjan. Mais, depuis la chute de l'URSS, le Haut-Karabagh lutte pour son indépendance ou son rattachement à l'Arménie. Une lutte synonyme de conflit armé qui a eu lieu de février 1988 à mai 1994 entre les Arméniens de cette enclave et la République d'Azerbaïdjan. Entre-temps, le Haut-Karabagh a déclaré son indépendance en septembre 1991, mais celle-ci n'est toujours pas reconnue par la communauté internationale. En outre, la situation sur le terrain reste tendue. C'est pourquoi, l'association arménienne des Pennes-Mirabeau est ravie d'accueillir, le 30 juin au vélodrome Louison Bobet, la troupe Artsakh venue du Haut-Karabagh. Trente jeunes artistes, accompagnés d'un orchestre, proposeront un spectacle de danse et musique traditionnelle arménienne, apportant avec eux un message essentiel: «Paix au Karabagh». À noter que les bénéfices de cette soirée seront reversés à cette troupe.

Tarif : 12 €
Renseignements : 06 14 43 13 71



Le corps et l'esprit

Benjamin Ismali et ses plus jeunes disciples

Le club pennois de kung-fu Tien Hoa Quyen connaît de plus en plus de succès. Une popularité liée à de très bons résultats et un état d'esprit exemplaire.

«**E**n trois ans, nous avons doublé le nombre d'adhérents!». Benjamin Ismali, président et entraîneur bénévole de Tien Hoa Quyen, peut être satisfait. La progression du club pennois de kung-fu est en effet remarquable d'autant qu'elle s'accompagne de résultats à la hauteur : une championne de France (Morgane Viale) et deux champions de Provence en 2012.

Des valeurs partagées

Un succès mérité qui a une explication majeure : l'esprit. Du club et de ce sport. Une vraie convivialité et une vraie complicité transparaissent entre les élèves et leur professeur. Et toujours dans le respect, une des valeurs principales de cet art martial. «*Souvent quand les parents inscrivent leurs enfants, ils me disent qu'ils viennent ici afin de trouver ce qu'ils ne trouvent pas assez à l'extérieur : le respect, le vivre ensemble*», indique Benjamin Ismali. Car dans ce club, les élèves, enfants ou

adultes, garçons ou filles, savent partager humilité, discipline, rigueur, fair-play... Des principes au moins aussi importants que la performance physique d'un sport excellent en matière de psychomotricité. Sourire aux lèvres, dans son kimono noir, Jade Camensili, 7 ans, élève à l'école Sainte-Elisabeth, le dit à sa manière : «*J'aime beaucoup le kung-fu car on fait plein de mouvements!*». Champion de Provence, catégorie pré-poussins, Marwan Saïdi, 8 ans, élève à l'école des Bouroumettes, est lui aussi emballé : «*J'aime les exercices, les combats. En plus, ce n'est pas trop fatigant!*». Un peu plus grand, Ugo Lorenzo, 13 ans, collégien à Sainte-Elisabeth, décerne au kung-fu encore plus de vertus qu'au judo : «*Si l'état d'esprit me semble assez proche, le kung-fu est plus complet*». Enfin, et ce n'est pas le moindre des atouts de cette discipline, le kung-fu apporte énormément de confiance. Benjamin Ismali le résume par une formule appropriée : «*Le combat n'est évidemment pas le but ultime, l'objectif principal est l'épanouissement*».

Tien Hoa Quyen, tél. 06 80 47 72 94



LOU BARRAGAN

Kung-fu kid

Lou Barragan, à peine 13 ans, est une pionnière de Tien Hoa Quyen. Elle est inscrite depuis l'ouverture ; elle était même la première jeune fille du club pennois. «*Fan de boxe et de films comme Karaté Kid, j'ai voulu essayer le kung-fu et j'ai tout de suite accroché*», raconte cette élève de 5^{ème} du Collège Jacques Monod. Mais au-delà d'un sport qu'elle «*adore*», elle indique que «*le kung-fu lui apporte de la confiance, de la sécurité même. Je saurais me défendre au cas où!*», lâche-t-elle dans un sourire charmant. Et ce plaisir non dissimulé amène Lou vers les sommets, puisque cela fait deux ans de suite qu'elle remporte le titre de championne de Provence. D'excellents résultats qui ne l'empêchent pas de rester très sereine. La sérénité, certainement une autre qualité du kung-fu...



La Nuit Saint-Georges

Le 6 juillet prochain, les Pennois ont rendez-vous à la résidence Saint-Georges, à La Gavotte, pour une soirée culturelle, plurielle et festive. Au programme : théâtre, danse, humour et musique. À ne manquer sous aucun prétexte !

17H CONTE /THÉÂTRE

Le jour où Terre et Ciel se disputèrent

Compagnie Théâtre du Manguier.

Adapté pour la scène d'une légende malgache, ce spectacle évoque l'histoire de Terre et Ciel qui, sur l'île de Madagascar, s'accordaient fort bien. Mais, un jour, Fody, malicieux petit oiseau, se met en tête de marier dame Terre et monsieur Ciel. Joyeuse fête en perspective... sauf que les fiançailles effraient les êtres vivants qui ne l'entendent pas de cette oreille ! C'est d'ailleurs depuis ce temps que la Terre demeure ici bas et que le Ciel s'éternise là haut...

18H15 DANSE/CIRQUE

Paysagismes Acrobatiques

Compagnie Les Arts Felus

Ce spectacle n'est jamais le même car on confie un espace, un paysage, à cette compagnie et elle en fait une lecture physique spécifique qui étonne et envoûte : une esthétique particulière, faite de corps inscrits dans la matière, gestes acrobatiques débridés, visions... Les artistes (danseurs acrobates, fildeféristes, équilibristes, acrobates aériens, cordelistes, musiciens...) jouent sur les plans, les profondeurs de champs, les superpositions, les hauteurs...

19H30 THÉÂTRE/HUMOUR/ONE MAN

Plus belle TA vie ?

Spectacle de Jean Jaque, auteur des *Càcous*, avec Emmanuel Guéret.

Boulot, famille, argent, vie de couple..., les prises de tête sont monnaie courante. Alors face aux travers du quotidien, le meilleur des remèdes reste l'humour et la dérision. Venez donc partager et beaucoup rire des aventures de Manu, dans un one man show explosif où le comédien vit des situations qui risquent de vous faire penser à celles que vous rencontrez, vous aussi, chaque jour. Alors, cher spectateur... plus belle TA vie ? Réponse sur scène !

21H MUSIQUE/RAP MARSEILLAIS

Bastos

Membre du groupe Brakeur Sonord, Bastos se lance en solo et sort son premier album, au titre évocateur *Nouveau départ*. Le jeune artiste, originaire de La Gavotte, s'est donné les moyens de réussir : des textes aboutis et des instrumentaux soigneusement choisis auprès de beatmakers talentueux. Des chansons à découvrir sur scène où Bastos est le plus heureux des rappeurs.

21H30 MUSIQUE/REGGAE FESTIF

Reggae d'Oc

Porte drapeau de la culture locale, leur musique allie modernité et traditions populaires.

Dans leurs chansons très dansantes, ils font sans hésiter la promotion à tout ce qu'ils aiment : Marseille, Le Vieux-port, la joie de vivre, l'anis, la pétanque, les sardinades ...

À noter que le chanteur et créateur de Reggae d'Oc, Bernard di Domenico, est également auteur de nombreuses chansons de Patrick Fiori et Julie Zénatti.

PRATIQUE

Lieu
Parking de la Maison Câlins
et de l'École maternelle,
Résidence Saint-Georges

Tarif Entrée libre

Renseignements 04 42 09 37 80



ANIMATION

Les fêtes de la musique

21 juin 1982... 21 juin 2012. Trente ans après, la Fête de la Musique n'a pas pris une ride. Aux Pennes-Mirabeau, rendez-vous est donné sur la place des Cadeneaux où mixité (des genres) rimera avec convivialité. La soirée débutera à 19h30 avec la section Musiques actuelles de l'École municipale de musique. Puis deux groupes du Collectif Jas Rod (Monky Peelor et Osborn Cox) se produiront avant l'arrivée vers 21h30 du groupe de country music Long Horns. Ambiance assurée. À noter, également, à quelques mètres de la place des Cadeneaux, au Cercle de la Liberté, le concert de la chorale Comme un accord qui interprétera des chansons françaises.

Par ailleurs, le Mois du Son continue. Le 20 juin aura lieu une Journée portes ouvertes (École de musique) avec dès 18h un concert de guitare en hommage à René Bartoli. Le 23 juin, à 20h30, (La Capelane) place à la classe de chant lyrique qui interprétera des œuvres de Monteverdi, Bartok... Enfin, le 29 juin au Parc Giono, la soirée de clôture sera solidaire. Certes, le concert sera gratuit, mais il y aura une urne dans laquelle le public pourra déposer des dons destinés à l'association pennoise «Soutien aux villageois Jardiniers de Pel» (Mali).

Fête de la Musique
Jeudi 21 juin | 19h30
Place des Cadeneaux

Renseignements | 04 42 09 37 80

Mois du Son

Renseignements | 04 96 15 17 99



PATRIMOINE

La fête des Moissons

Rendez-vous incontournable, la cinquième édition de la Fête des Moissons, organisée par l'Association pour la défense et la conservation du patrimoine, promet beaucoup. Une fête familiale, conviviale qui débutera dès 17h. Le public pourra alors visiter la ferme pédagogique, avec ses animaux, son jardin potager avant le départ pour le champ de blé. Une procession rythmée par le groupe folklorique vitrollais Les Dindoulets. Puis le fauchage du blé à la faux, à la faucille et à la javeuse commencera. Cette opération ainsi que la confection de gerbes de blé seront effectuées par des agents du Service Développement durable et Cadre de vie et des membres de l'association organisatrice. Puis, le battage pourra commencer, via une technique traditionnelle : foulage des gerbes par un rouleau de pierre tiré par un cheval et égrenage à la ventarelle (machine agricole datant du XIX^e siècle) afin de séparer le grain de la menue paille.

Après l'effort, le réconfort, le public assistera, par la suite, à la préparation de l'aïoli. Les Pennois pourront pique-niquer sur place ou profiter d'un diner provençal (avec participation, réservation auprès du Syndicat d'initiative, 04 42 02 55 14). Une pause sympathique avant le «baleti», animé par l'association Odyssee 13.

Samedi 30 juin | 17h

Ferme pédagogique

Gratuit

Renseignements

06 68 58 18 19/06 75 62 33 37



VARIÉTÉS

La fête de La Marseillaise

Comme chaque année, la tournée d'été de La Marseillaise fait un passage par les Pennes-Mirabeau. Au programme de cette cuvée 2012 : le groupe ciotaden Moussu T e lei Jovens, composé de Tatou (chanteur) et Blu (guitariste) du groupe Massilia Sound System et de Jamilson da Silva (percussionniste brésilien). Sur scène, ils sont accompagnés de Déli K (percussions) et Denis (batterie). S'inspirant du melting-pot marseillais des années 30 où les chansons provençales côtoyaient les opérettes de Vincent Scotto et les musiques noires, ce groupe propose un répertoire en occitan ou français, à l'image du littoral provençal : traditionnel et moderne, local et universel, nostalgique et «boulégant».

Seconde tête d'affiche : Abba Spirit for Ever qui, de «Gimme, Gimme, Gimme» à «Waterloo» en passant par «Dancing Queen» ou «Fernando», fait revivre les plus grands succès du groupe suédois. Avec en prime les costumes à paillettes des années 70, les sons très particuliers des musiciens d'Abba et des jeux de lumière éblouissants.

Comme d'habitude un humoriste, Kevin, fera également partie du plateau et un karaoké géant sera organisé en début de soirée.

Samedi 28 juillet | 20h30

Stade Gilbert Rocci

Gratuit

ÉVÈNEMENT



Concert du Mahler Chamber Orchestra

Dans le cadre du Festival d'Aix et avec le soutien de la CPA, un concert de musiques klezmer et classiques est organisé le 10 juillet à 21h à l'Espace Tino Rossi. Avec la présence de quatre musiciens du prestigieux Mahler Chamber Orchestra.

Réservez votre 10 juillet! Ce soir-là, à partir de 21h, à l'Espace Tino Rossi, vous pourrez assister -gratuitement- à un concert exceptionnel de musiques klezmer, à partir de musiques populaires juives, et de pièces plus classiques (Stravinsky, Bloch, Dusapin...). Un moment effectivement à part car ces œuvres seront interprétées par quatre musiciens du très renommé Mahler Chamber Orchestra.

Cette orchestre, fondé en 1997, par Claudio Abbado est devenu une référence qui distille son immense talent à travers le monde. Il a même été désigné ambassadeur officiel de la culture européenne pour les années 2011 à 2013.

Lors de ce concert aux Pennes-Mirabeau, le

public pourra voir sur scène le clarinetiste belge Jaan Bossier qui, depuis le début des années 2000, participe aux plus grands festivals. Même chose pour l'altiste espagnole Anna Puig Torné, le contrebassiste arménien Hayk Khachatryan et l'accordéoniste An Raskin, qui joue du «bajan», une variante de l'accordéon à boutons qui s'est développée en un instrument de concert à part entière.

Mardi 10 juillet | 21h
Espace Tino Rossi | Entrée libre
Réservations conseillées
04 42 09 37 80

ANIMATION



Les Festipennoises

Du 12 juillet au 19 août, chaque soir, le square 1962 sera en fête à l'occasion d'une nouveauté dans notre commune : les Festipennoises.

Il y a les Festines de Fos-sur-Mer, les Sardinades de Port-de-Bouc, il y aura désormais les Festipennoises! En effet, dès le 12 juillet jusqu'au 19 août, la société CDK Fest organise quotidiennement de 18h30 à 23h30, une grande fête populaire sur le square 1962.

Au programme de ces soirées festives: restauration simple mais de qualité à choisir parmi les moules/frites, les grillades, les pizzas, les poissons, les plats cuisinés sans oublier un glacier, un confiseur ambulante et une buvette. «Le tout dans un esprit convivial car nous

installerons cinq-cents chaises sur le square. Les gens pourront ainsi manger les uns à côté des autres, en toute décontraction, comme lors d'une soirée entre copains!», expliquent les organisateurs. D'autant qu'une animation musicale quotidienne avec disc-jockey (les vendredis et samedis) et bal populaire fera monter l'ambiance.

Un marché artisanal, avec une dizaine d'exposants, ainsi que trois structures gonflables destinées aux enfants agrémenteront ces premières Festipennoises. À découvrir.

LES PENNES-MIRABEAU UNIS POUR L'AVENIR

Depuis le début de la campagne électorale, nous, élus de la majorité municipale des Pennes-Mirabeau, n'avons eu de cesse de parler des problèmes locaux. Force est de constater que cela n'a pas été le cas des autres groupes. Nous ne sommes pas naïfs. Nous savons très bien que les conséquences d'une élection nationale se font ressentir localement. Mais le mandat que les Pennois nous ont donné n'est pas national. Il s'agit d'être à leurs côtés pour résoudre les problèmes quotidiens et ce, avec les moyens qui nous sont donnés par la loi et qui sont ceux de la proximité. Pendant la campagne électorale nous avons pu entendre,

notamment en provenance de la droite, que les scores des élections nationales aux Pennes-Mirabeau marquaient le rejet de la politique de la municipalité. S'il fait plaisir à l'UMP de croire cela et de fantasmer sur les prochaines élections locales, libre à elle de le faire. Pour notre part, nous ne le croyons pas. Nous pensons que le travail quotidien que fait notre équipe et celles qui nous ont précédés, ont toujours la faveur des Pennois. Nous avons tout fait depuis 30 ans pour maintenir un cadre de vie agréable aux Pennes-Mirabeau. Pour marier le développement de la commune avec la conservation de ses espaces verts. Pour

conserver un équilibre dans notre urbanisation. Si la droite locale n'est pas satisfaite de ces choix, elle le fera savoir aux prochaines élections. Les Pennois trancheront. En attendant, elle ne propose aucun choix alternatif car elle a bien du mal à élaborer des idées différentes.

GROUPE PENNES-AVENIR

Résultats des élections présidentielles sans surprise, tant les lendemains de scrutins nationaux se répètent sur notre commune depuis des années : la droite totalise 60% des voix. Rien d'anormal car la démocratie a livré son verdict et loin de nous l'idée de contester ce choix. Une simple remarque toutefois : nous sommes, aux Pennes Mirabeau, dirigés depuis très longtemps par une majorité de gauche et le Conseil Municipal actuel, comme le précédent et celui d'avant encore, sont (étaient) composés de 30 élus dont l'ancrage à la gauche de l'échiquier politique ne semblerait faire aucun doute, nous, élus du Front de Gauche

compris. Alors où est l'erreur ? Peut-être tout simplement dans le fait que certains ne font plus de Politique en ne défendant pas ouvertement leurs idéaux et en répétant comme une antienne que Gauche et Droite c'est pareil ou tout comme ! Non ce n'est pas la même chose ! Et nous voudrions faire remarquer au rédacteur du billet de mars du groupe majoritaire qu'il commet une erreur manifeste en laissant entendre que politiques locales et nationales n'étaient pas interdépendantes et qu'il ne fallait pas se mêler de l'une dans un magazine local ! Oui ces politiques le sont, elles sont si

intimement liées que leur défense commune au niveau communal, aux Pennes Mirabeau, doit devenir une priorité afin d'aspirer à mettre en adéquation la politique locale soutenue par le Conseil municipal majoritairement à gauche des Pennes et les futurs résultats électoraux nationaux.

Serge Baroni (PCF) et Marc Galland (PG) pour le Front de Gauche.

GROUPE UMP

Voilà que la France se découvre un nouveau Président de la République, ancien chef de file du Parti Socialiste.

Nous acceptons cette victoire démocratique, Même si sur la commune des Pennes-Mirabeau le Parti Socialiste brille une nouvelle fois par sa défaite, haute en couleur. Après n'avoir récolté que 20% des suffrages au premier tour, François Hollande n'a réussi à rassembler que 40% des votants au second tour.

Les Pennois ont donc placé très largement Nicolas Sarkozy et l'UMP en tête de ce second tour des Présidentielles de 2012. Un nouvel

échec pour le Parti Socialiste qui matérialise le rejet de la gauche sur notre commune.

Les Pennois ont donc choisi de mettre en avant l'intérêt qu'ils portent pour le travail effectué et les combats menés depuis plusieurs années par les élus de droite qui composent l'opposition à la majorité socialiste.

Un choix qu'il faudra réitérer lors des élections législatives, afin d'éviter que la totalité du pouvoir ne se retrouve entre les mains d'un seul parti : le PS, allié aux verts et à l'extrême gauche. Voulons-nous d'un pays, d'un Sénat, de communes, de départements, de régions et donc d'une Assemblée tenus

par la gauche, qui pourra alors appliquer toute la politique d'assistantat qu'elle souhaite. Et ce, alors que la France doit plus que jamais surveiller ses caisses afin de ne pas plonger comme la Grèce ou l'Espagne.

Geneviève Cheiffaud-Battini Robert Roméra contact : 06 14 61 20 35

ENSEMBLE POUR LES PENNES-MIRABEAU

Pendant la campagne électorale des présidentielles, les finalistes n'ont pas dit toute la vérité, sans doute pour ne pas mettre « Le Peuple » dans une situation de désespérance. Demain nous repartons pour un tour avec les élections législatives et nous allons très certainement entendre de nouvelles promesses irréalisables. Les Français ont bien compris, si le nouveau président n'a pas une majorité de députés pour réaliser son programme, il y aura une cohabitation avec un premier ministre issu de cette éventuelle nouvelle majorité. Au fond dans tous les cas, que va-t-il se passer pour nous, pour « Le Peuple » ? Les

politologues vont à nouveau se lancer dans leurs habituels délires et les médias vont en profiter pour y rajouter un peu de merdologie. Le résultat restera toujours le même : « Il faut rembourser 1 700 milliards d'euros » à cause (soit disant) de la crise, ou plus exactement, de « la crise pas pour tous ». Heureusement les Français en ont vu d'autres et continuent de garder espoir, malgré leur perte de confiance. N'oublions pas qu'il faut toujours un grand désordre pour apporter de l'ordre !

Gilbert POUSSEL

PERMANENCES MAIRIE

PERMANENCES DU MAIRE	2 permanences par mois sur rendez-vous	Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et mairie annexe de la Gavotte	04 42 02 24 24
ORDRE DES AVOCATS Consultations gratuites pour les moins de 18 ans	le mercredi 14h30-16h30	Palais de justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât i2, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
OFFICE NOTARIAL	Permanence le 1 ^{er} jeudi de chaque mois 10h30-12h	Office notarial des Pennes-Mirabeau, 51, av. Plan de Campagne	04 42 46 99 99

PERMANENCES JURIDIQUES

CONSILIATEUR DE JUSTICE M. Maury	le 1 ^{er} et le dernier mercredi du mois 14h-17h30 sur rendez-vous	Centre Marcel Cerdan 3, chemin des Fraises 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 65 82 20
CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) sur rendez-vous	Permanence le 3 ^{ème} mercredi du mois 8h30-12h		04 91 65 82 20
ÉCRIVAIN PUBLIC M. Blasini	les 2 ^{ème} et 3 ^{ème} mercredis du mois		04 91 65 82 20
AIDE AUX VICTIMES	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} jeudis du mois 9h-12h		04 42 52 29 00

ACTION SOCIALE

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...		Chef-lieu : 15, av. Victor Hugo Gavotte : 77, av. François Mitterrand	04 42 10 11 43 04 91 09 77 04
PERMANENCE APA ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE Conseil général	Permanence le 1 ^{er} lundi de chaque mois 14h30-17h30	CCAS de la Gavotte 77, av. François Mitterrand	04 91 09 77 04
SERVICE D'AIDE À LA PERSONNE Le Rayon de soleil		81, av. François Mitterrand	04 91 60 55 23
CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	du lundi au vendredi 8h-17h	35, rue George 13386 Marseille Cedex 20	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr

EMPLOI/LOGEMENT

PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	du lundi au jeudi 8h30-15h le vendredi 8h30-12h30	Le Gabian du Moulin, av. René Dubois, BP 77 13721 Marignane cedex	3949 www.pole-emploi.fr
MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h	Centre Marcel Cerdan 3, chemin des Fraises 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 65 82 20
POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-18h	89, avenue François Mitterrand	04 91 81 18 63
CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF) Avec un agent administratif, sans rendez-vous Avec une assistante sociale, sur rendez-vous	Permanence 1 jeudi sur 2 (semaine impaire) 9h-12h lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi	Centre social 93, avenue François Mitterrand, La Gavotte	04 91 51 08 60 04 91 05 54 97 (pour les rendez-vous)
ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)	Permanence le 1 ^{er} mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginestière (quartier des Plantiers)	04 96 11 12 00
ADRIAM Bureau de l'habitat et rénovation de façades Mme. Kalifa	Permanence le 2 ^{ème} mercredi de chaque mois le 4 ^{ème} vendredi de chaque mois 9h-12h	Mairie annexe de la Gavotte Mairie annexe chef-lieu	04 91 09 52 00

ENVIRONNEMENT

DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS Encombrants et déchets verts DÉPÔT EN DÉCHETTERIE - Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique... - Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats - Tôles en fibrociment contenant de l'amiante - Huiles végétales	du lundi au samedi 9h-12h, 14h-17h dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers) Route de la Carrière, Les Pennes Peyrolles Rousset Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint- Paul-lez-Durance et Pertuis.	0810 00 31 10 04 91 51 02 16 04 42 67 18 41 04 42 29 15 96
--	--	--	---

Les Pennes-Mirabeau
une ville au présent



FORUM
DES ASSOCIATIONS
1^{ER} SEPT. 10^H-19^H
GYMNASSE
JEAN ROURE
LES PENNES-MIRABEAU

